

# LOUIDGI BELTRAME

## *Fragata magnífica, magnífica fragata*

22.03 - 26.04.2025

« [...] imaginons chaque mythe comme un polyèdre régulier cristallin, suspendu en apesanteur dans le vide, dont chacun des sommets touche, en parfait équilibre géodésique, la surface d'une sphère imaginaire iridescente. L'intégrité du corps entier dépend entièrement de l'intégrité de ses facettes, chaque facette représentant une histoire. [...]

L'univers n'est que peu peuplé de ces polyèdres, aussi énormes soient-ils. Ici et là, une faible nébuleuse marque, peut-être, la région où un nouveau mythe s'efforce de prendre forme ; ailleurs, de sombres braises brillent à peine, vestiges d'une expérience perdue à jamais pour la conscience. Un trou déchiré dans le tissu même de l'espace, d'où aucune énergie ne s'échappe, marquerait l'endroit où les polyèdres noirs de l'Inconnaissable se sont évanouis.

Toutes les facettes ne portent pas d'images. Certaines sont poussiéreuses, d'autres fissurées, d'autres encore sont remplies d'images insensées d'insectes, ou encore d'une vague couleur écarlate, parcourue d'étincelles. Certaines sont transparentes comme du gin. Certaines sont brillantes comme des miroirs et reflètent nos propres visages... puis nos yeux... et derrière nos yeux, au loin, nos pensées polyédriques, scintillantes, tournoyantes comme des galaxies. »

Hollis Frampton, *On the camera arts and consecutive matters: The writings of Hollis Frampton* (p148). R. Krauss (Ed.). MIT Press, 2009.

# LOUIDGI BELTRAME

## *Fragata magnífica, magnífica fragata*

L'exposition personnelle de Louidgi Beltrame *Fragata magnífica, magnífica fragata* présente un ensemble de films super-8 et de dessins à l'encre sur toile en lien avec les projets récents de l'artiste. Ce titre est aussi celui d'un diptyque de films de frégatidés (*fragatas*) en vol dans le ciel de Rio de Janeiro. La même séquence d'images est passée en noir et blanc, en négatif et à l'envers pour produire le deuxième film. Ce simple décalage produit une forme d'abstraction de l'image, de par les moyens techniques de son enregistrement et de sa diffusion. Les silhouettes singulières des oiseaux se déplacent dans des directions inverses sur deux écrans installés sur socles, et semblent entrer en résonance avec l'agitation moléculaire du grain de la pellicule.

Un deuxième film intitulé *Huancor* (2025) montre les pierres marquées de pétroglyphes du site de Huancor dans les Andes péruviennes. Il est accompagné d'une liste détaillant les différentes figures gravées écrite par un archéologue cubain, qui est lue et qui se lit comme un poème dans le film. Les deux autres films dans l'exposition ont eux aussi été tournés au Pérou. *Rose moderne* (2025) est une série de plans fixes du palais inca de Puruchuco. Les images du site, adoucies par leur enregistrement en super-8, surprennent par le dépouillement moderniste de ses formes architecturales, ponctuées par l'apparition d'une grue, le sifflement du poète Jorge Eduardo Eielson, ou le profil chaotique de la banlieue de Lima qui l'entoure.

Un troisième film intitulé *Pakatnamu, prémonition* (2025), témoigne d'un moment d'enregistrement troublant. Filmé en 2015, lors de sa première visite du site de Pakatnamu pour le repérage du film *El Brujo* (2016), les séquences montrent le paysage lunaire et halluciné du site archéologique, parsemé d'ossements et ponctué par les trous creusés par les *huaqueros* (fouilleurs de tombes). Louidgi Beltrame filme le site une première fois mais sa caméra s'enraye constamment. Averti par la personne qui l'accompagne de la nécessité de faire une offrande à la *huaca* (mot qui désigne à la fois un lieu ou un objet sacré), l'artiste retourne sur le site et filme à nouveau après avoir fait l'offrande, cette fois-ci sans aucune perturbation. Les séquences enrayées alternent avec les séquences nettes dans le montage du film, et dans les derniers plans, la caméra semble s'évader vers la mer. Tout comme ses *Vortex*, dessins à l'encre de faisceaux de couleurs qui rayonnent autour d'un vide central, *Pakatnamu, prémonition* est construit autour d'une présence occulte rendue visible par ce qui en émane. Cette présence n'est jamais nommée par Louidgi Beltrame, qui ne fait qu'en constater les effets, qu'il qualifie de hantise. Dans les intertitres au début du film, l'artiste décrit l'enregistrement du film, et explique le jeu de hasards et de rencontres qui l'ont amené en 2022 au même endroit à Pakatnamu pour y filmer *La huaca llora* (2024).

Les différents projets de Louidgi Beltrame au Pérou et ailleurs sont reliés par une forme de recherche ouverte aux contingences, dérives et décalages de toutes sortes. Son approche est celle d'un artiste-cinéaste qui enregistre aussi les textures et les aspérités d'une situation, son relief, comme dans un frottage. Suivre une rencontre jusqu'à ce qu'elle se transforme en dialogue ou en collaboration, accepter les imprévus d'une situation, ses secousses ou ses emportements, tout cela, loin d'être passif, témoigne plutôt d'une autre forme d'activité, en lien avec l'écoute et l'observation. Les errances de son travail se lisent ainsi comme les arabesques d'une recherche, d'un effort sans cesse renouvelé pour ouvrir et mobiliser d'autres perspectives, que son public saisi à la manière de perceptions fugitives, dans les interstices de son œuvre nomade et protéiforme.

Julien Bismuth

---

Louidgi Beltrame (1971, Marseille) vit et travaille à Paris et a étudié à la Villa Arson de Nice et aux Beaux-Arts de Marseille. De 1999 à 2001, il fut résident au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains à Tourcoing, puis au Pavillon, laboratoire de création du Palais de Tokyo.

Le travail de Louidgi Beltrame se développe autour d'une documentation des modes d'organisation humaine dans l'histoire du vingtième siècle. Il se déplace sur des sites définis par une relation paradigmatique à la modernité : Hiroshima, Rio de Janeiro, Brasilia, Chandigarh, Tchernobyl ou encore la colonie minière de Gunkanjima au large de Nagasaki. Ses films – qui reposent sur l'enregistrement du réel et la constitution d'une archive – font appel à la fiction comme une manière possible d'envisager l'Histoire. Plus récemment ses projets l'ont amené sur des sites archéologiques du désert côtier péruvien : pyramides de la culture Mochica sur le site d'El Brujo et géoglyphes des « Lignes de Nazca » qu'il a connecté respectivement à l'histoire du cinéma de la "Nouvelle Vague" française et au Land-art américain des années 70.

Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles notamment à la Loge (Bruxelles, 2024), au CREDAC (Ivry-sur-Seine, 2024), au Museo de Arte de Contemporaneo de Lima (Perou, 2021), au Centre d'Art Contemporain Circuit (Lausanne, 2019), au Palais de Tokyo (Paris, 2015), au FRAC Basse-Normandie (Caen, 2015), au Kunstverein de Langenhagen (Allemagne, 2015), à la Fondation d'entreprise Ricard (Paris, 2010), au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (2008) et au Jeu de Paume (Paris, 2006).

# LOUIDGI BELTRAME

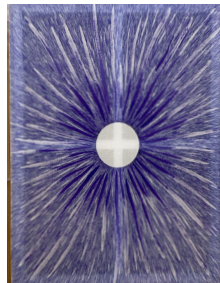
## *Fragata magnífica, magnífica fragata*



1.



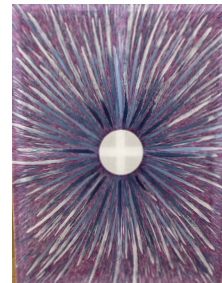
2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.

1. 2. 3. 4. 5. **Louidgi Beltrame**  
*Vortex (série numéroté de 9 à 13)*  
2025  
Encre sur voile de coton montées sur châssis aluminium et bois  
140 x 108 x 5 cm (chaque)

6. **Louidgi Beltrame**  
*La mina*  
2024  
Fonte d'aluminium  
Dimension variable

8. **Louidgi Beltrame**  
*Huancor*  
2025  
film super-8, scan digital 2K, transfert HD  
son stereo  
7'21"

7. **Louidgi Beltrame**  
*Fragata magnífica, magnífica fragata*  
2022-2025  
2 films super-8, scan digital 4K, transfert HD  
son stereo  
5'4"

9. **Louidgi Beltrame**  
*Pakatnamu, prémonition*  
2025  
film super-8, scan digital 4K, transfert HD  
son stereo  
11'34"

10. **Louidgi Beltrame**  
*Rose moderne*  
2025  
film super-8, scan digital 2K, transfert HD  
son stereo  
4'5"

# LOUIDGI BELTRAME

## *Fragata magnífica, magnífica fragata*

03.22 - 04.26.2025

« [...] let us imagine every myth as a crystalline regular polyhedron, suspended weightless, in a void, with each of its vertices touching, in perfect geodesic equilibrium, the surface of an imaginary iridescent sphere. The integrity of the whole body is utterly dependent upon the integrity of its facets, every facet represents a story. [...] »

The Universe is but sparsely populated by these Polyhedra, enormous though they are. Here and there a faint nebula marks, perhaps, the region where a new myth struggles to cohere; elsewhere, dark cinders barely glow, remnants of an experience lost forever to consciousness. A hole torn in the very fabric of space, whence no energy escapes, is rumored to mark the place where the black Polyhedra of the Unknowable vanished.

Nor do all the facets bear images. Some are dusty, some cracked, some are filled with senseless images of insects. or else with a vague, churning scarlet, shot with sparks. Some are as transparent as gin. Some are bright as mirrors and reflect our own faces... and then our eyes... and behind our eyes, distantly, our polyhedral thoughts, glinting, wheeling like galaxies.»

Hollis Frampton, *On the camera arts and consecutive matters: The writings of Hollis Frampton* (p148). R. Krauss (Ed.). MIT Press, 2009.

# LOUIDGI BELTRAME

## *Fragata magnífica, magnífica fragata*

Louidgi Beltrame's exhibition *Fragata magnífica, magnífica fragata* presents a collection of super-8 films and ink drawings on canvas related to the artist's recent projects. The title is also that of a diptych of films of frigate-birds (*fragatas*) flying over the skies of Rio de Janeiro. The same sequence of images is transferred to black and white, in negative, and played in reverse to produce the second film. This simple shift produces a type of abstraction of the image, produced with the technical means of its recording and broadcast. The singular silhouettes of the birds move in opposite directions on two pedestal-mounted screens, and appear to resonate with the molecular agitation of the film grain.

A second film, *Huancor* (2025), shows the petroglyph-marked stones of the Huancor site in the Peruvian Andes. It is accompanied by a list of the various engraved figures written by a Cuban archaeologist, which reads and is read like a poem in the film. The other two films in the exhibition were also shot in Peru. *Rose moderne* (2025) consists of a series of still shots of the Inca palace of Puruchuco. The images of the site, softened by their recording on super-8 film, are surprising for the modernist simplicity of their architectural forms, occasionally punctuated by the appearance of a crane, the poet Jorge Eduardo Eielson's whistling, or the chaotic profile of the surrounding Lima suburbs.

A third film entitled *Pakatnamu, premonition* (2025), also shot on super-8, bears witness to an uncanny disruption of its recording. Filmed in 2015, during his first visit to the Pakatnamu archaeological site while scouting for the film *El Brujo* (2016), the footage shows the lunar, hallucinatory landscape of the archaeological site, strewn with bones and punctuated by the holes dug by *huaqueros* (grave diggers). Beltrame filmed the site a first time, but his camera kept jamming. Warned by the person accompanying him of the need to make an offering to the *huaca* (a word that designates both a site and a sacred object), Beltrame returned to the site and filmed again after making the offering, this time without any disturbance. Sequences scrambled by the jamming of the camera alternate with the later immaculate clips in the film's montage, and in its final sequence, the camera seems to flee towards the sea. Like his *Vortex* series, ink drawings of rays of color radiating from a central void, *Pakatnamu, premonition* is built around an occult presence made visible by its emanations. This presence is never named by Beltrame, who merely observes its effects, which he describes as a haunting. In the intertitles at the beginning of the film, Beltrame recounts the recording of the film, and also describes the circumstances and encounters that brought him back in 2022 to the same location in Pakatnamu to film *La huaca llora* (2024).

Louidgi Beltrame's projects in Peru and elsewhere are linked by a form of research open to contingencies, drifts and deviations of all sorts. His approach is that of an artist-cinematographer who also records the textures and asperities of a situation, its relief, as in a rubbing. Following an encounter until it turns into a dialogue or collaboration, accepting the unforeseen aspects of a situation, its jolts or outbursts, all this, far from being passive, bears witness to another form of activity, linked to listening and observation. The wanderings of his work can thus be read as the arabesques of a research, of a constantly renewed effort to open up and mobilize other perspectives, which his audience grasps, in fleeting glimpses, from within the interstices of his nomadic, protean work.

Julien Bismuth

---

Louidgi Beltrame (1971, Marseille) lives and works in Paris. He studied at Villa Arson in Nice and at the École supérieure des beaux-arts in Marseille. From 1999 to 2001, he was an artist-in-residence at Le Fresnoy — Studio National des Arts Contemporains in Tourcoing, then at the Pavillon, the Palais de Tokyo's research lab in Paris.

Louidgi Beltrame's work is based on documenting modes of human organization throughout the history of the 20th century. He travels to sites defined by a paradigmatic relationship to modernity: Hiroshima, Rio de Janeiro, Brasilia, Chandigarh, Tchernobyl or the mining colony of Gunkanjima, over the sea off Nagasaki. His films - based on the recording of reality and the constitution of an archive - appeal to fiction as a possible way to consider History. More recently, his projects brought him on archeological sites in the Peruvian coastal desert: *El Brujo*, Moche culture ruins and the Nazca Lines that he connected respectively with the history of French "New Wave" cinema and American Land art of the 70's.

His work has been exhibited in a number of solo shows, at La Loge (Brussels, 2024) and at CREDAC (Ivry-sur-Seine, France, 2024), at Museo de Arte de Contemporaneo de Lima (Perou, 2021), the Contemporary Art Center Circuit (Lausanne, 2019), Contemporary Art Center Passerelle (Brest, 2018), Palais de Tokyo (Paris, 2016), Frac Basse-Normandie (Caen, 2015), Kunstverein Langenhagen (Langenhagen, 2015), Fondation d'entreprise Ricard (Paris, 2010), Strasbourg Museum of Modern and Contemporary Art (2008), and at the Jeu de Paume (Paris, 2006).

# LOUIDGI BELTRAME

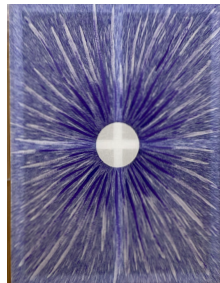
## *Fragata magnífica, magnífica fragata*



1.



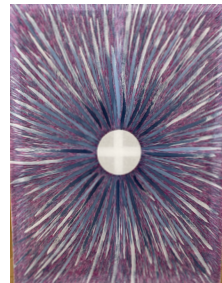
2.



3.



4.



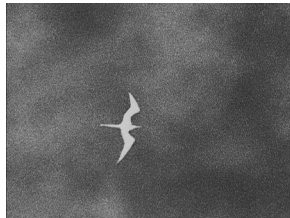
5.



6.



7.



8.



9.



10.

### 1. 2. 3. 4. 5. Louidgi Beltrame

*Vortex (series from 9 to 13)*

2025

Ink on cotton canvas mounted on aluminum and wood frames

140 x 108 x 5 cm (each)

### 6. Louidgi Beltrame

*La mina*

2024

Aluminum casting

Variable dimensions

### 7. Louidgi Beltrame

*Fragata magnífica, magnífica fragata*

2022-2025

2 super-8 films, 4K digital scan, HD transfer,

stereo sound

5'4"

### 8. Louidgi Beltrame

*Huancor*

2025

super-8 film, 2K digital scan, HD transfer,

stereo sound

7'21"

### 9. Louidgi Beltrame

*Pakatnamu, prémonition*

2025

super-8 film, 4K digital scan, HD transfer,

stereo sound

11'34"

### 10. Louidgi Beltrame

*Rose moderne*

2025

super-8 film, 2K digital scan, HD transfer,

stereo sound

4'5"